



ACT TO AMEND THE FAMILY VIOLENCE PREVENTION ACT

(Assented to December 19, 2005)

The Commissioner of Yukon, by and with the advice and consent of the Legislative Assembly, enacts as follows

Amending Act

1 This Act amends the *Family Violence Prevention Act*.

Section 1 amended

2(1) Section 1 of the Act is amended by adding the following definitions

“‘weapon’ has the same meaning as in the *Criminal Code* (Canada).”

(2) The English text of section 1 of the Act is amended by adding the following definition

“‘court’ means each of the Territorial Court and the Supreme Court;”

and by repealing the definition of “tribunal.”

(3) Section 1 of the Act is amended by adding the following paragraph to the definition of “family violence”

“(b.1) conduct that, considered reasonably in the context of all relevant circumstances of the relationship, constitutes psychological or emotional abuse.”

Terminology corrected

3 The expression “domestic violence” is repealed and the expression “family violence”

LOI MODIFIANT LA LOI SUR LA PRÉVENTION DE LA VIOLENCE FAMILIALE

(sanctionnée le 19 décembre 2005)

Le Commissaire du Yukon, sur l'avis et avec le consentement de l'Assemblée législative, édicte :

Loi modificatrice

1 La présente loi modifie la *Loi sur la prévention de la violence familiale*.

Modification de l'article 1

2(1) L'article 1 de la loi est modifié par adjonction des définitions suivantes :

« arme » S'entend au sens du *Code criminel* (Canada). »

(2) La version anglaise de l'article 1 de la loi est modifiée par abrogation de la définition de « tribunal » et son remplacement par ce qui suit :

“‘court’ means each of the Territorial Court and the Supreme Court.”

(3) L'article 1 de la loi est en outre modifié par adjonction de l'alinéa suivant à la définition de « violence familiale » :

« (b.1) d'actes qui, à la lumière de toutes les circonstances pertinentes de la relation, constituent du harcèlement psychologique ou affectif ».

Terminologie modifiée

3 La version anglaise de la loi est modifiée par abrogation aux endroits suivants de

is substituted for it in the following provisions of the Act

- (a) the definition of “residence” in section 1; and
- (b) paragraph 7(1)(f).

Section 2 amended

4 Paragraph 2(1)(b) of the Act is amended by repealing the expression “a member of a category of persons” and substituting for it the expression “any person.”

Section 4 amended

5(1) Subsection 4(1) of the Act is amended by repealing the expression “has reasonable grounds to conclude that” and substituting for it the expression “concludes that.”

(2) Paragraph 4(3)(e) of the Act is amended by repealing the words “firearms” and “firearm” and substituting for them the words “weapons” and “weapon” respectively.

Section 5 amended

6 Section 5 is amended by adding the following subsection immediately before subsection (1)

“(1.1) This section does not apply to an emergency intervention order that is made by a judge of the Territorial Court acting *ex officio* as a designated justice of the peace.”

Section 7 amended

7 Subsection 7(1) of the Act is amended by repealing the expression “believes on reasonable grounds that domestic violence has occurred” and substituting for it the expression “believes that family violence has occurred.”

l’expression « domestic violence » et son remplacement par l’expression « family violence »

- a) dans la définition du mot “residence” à l’article 1;
- b) à l’alinéa 7(1)(f).

Modification de l’article 2

4 L’alinéa 2(1)(b) de la loi est modifié par abrogation de l’expression « un membre d’une catégorie de personnes autorisées » et son remplacement par l’expression « toute personne autorisée ».

Modification de l’article 4

5(1) Le paragraphe 4(1) de la loi est modifié par abrogation de l’expression « qui a des motifs raisonnables de croire » et son remplacement par l’expression « s’il croit ».

(2) L’alinéa 4(3)(e) de la loi est modifié par abrogation de l’expression « arme à feu » et son remplacement par le mot « arme ».

Modification de l’article 5

6 L’article 5 de la loi est modifié par adjonction du paragraphe suivant immédiatement avant le paragraphe (1) :

« (1.1) Le présent article ne s’applique pas à une ordonnance d’intervention d’urgence rendue par un juge de la Cour territoriale agissant d’office comme juge de paix désigné. »

Modification de l’article 7

7 Le paragraphe 7(1) de la loi est modifié par abrogation de l’expression « a des motifs raisonnables de croire » et son remplacement par le mot « croit ».

Section 8 amended

8 Subsection 8(1) of the Act is amended by repealing the expression “At any time after an emergency assistance order has been confirmed or a victim’s assistance order has been made the Supreme Court” and substituting for it the expression “At any time after a respondent has been served with an order the court.”

Section 15 amended

9 Section 15 of the Act is amended by repealing all of the text before paragraph (a) and substituting for it the following text

“No action lies or shall be commenced against any person for any loss or damage suffered because of anything in good faith done or omitted, authorised to be done, or authorised to be omitted by them.”

Section 16 amended

10 Subsection 16(3) of the Act is repealed and the following subsection is substituted for it

“(3) For their second or subsequent offence under paragraph (1)(b), a person is liable on summary conviction to a fine of up to \$10,000 and imprisonment for up to 24 months, or both.”

Modification de l’article 8

8 Le paragraphe 8(1) de la loi est modifié par abrogation de l’expression « La Cour suprême peut, à tout moment après avoir homologué une ordonnance d’intervention ou rendu une ordonnance d’aide à une victime » et son remplacement par l’expression « Le tribunal peut, à tout moment après que l’intimé ait reçu signification d’une ordonnance du tribunal ».

Modification de l’article 15

9 L’article 15 de la loi est modifié par abrogation de tout le passage qui précède l’alinéa a) et son remplacement par ce qui suit :

« Toute personne bénéficie de l’immunité judiciaire pour les pertes ou les dommages subis par une autre personne en raison de tout fait — acte ou omission — accompli, ou dont l’accomplissement a été autorisé, de bonne foi ».

Modification de l’article 16

10 Le paragraphe 16(3) de la loi est abrogé et remplacé par ce qui suit :

« (3) En cas de récidive, la personne est passible, sur déclaration de culpabilité par procédure sommaire, d’une amende maximale de 10 000 \$ et d’un emprisonnement maximal de 24 mois ou de l’une de ces peines. »